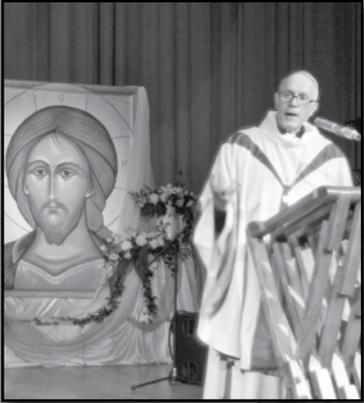




MALTESER HOSPITALDIENST SCHWEIZ  
SERVICE HOSPITALIER DE L'ORDRE DE MALTE EN SUISSE  
SERVIZIO OSPEDALIERO DELL'ORDINE DI MALTA IN SVIZZERA

# SHOMS



Page 11 s.



Visite du Grand Maître à St Jacques de Compostelle



Page 4 s.



## EDITORIAL

Während ich diese Zeilen schreibe, wird in vielen Gruppen noch emsig gearbeitet, um unseren Mitgliedern und Freunden des Ordens und des Hospitaldienstes einen glanzvollen Ball vorzubereiten. Wir haben Grund zum Feiern, denn es ist der dreissigste Ball, der am kommenden 5. Februar in Bern stattfinden wird.

Dreissig Mal haben sich immer wieder engagierte Mitglieder des Shoms zusammengefunden, um das Fest im Bellevue Palace bis in die letzten Einzelheiten mit Liebe zu organisieren, ansprechende Lose für die Lotterie zu finden, gut gestaltete Einladungen zu versenden, reichhaltige Menus zusammenzustellen, Anmeldungen aufmerksam zu bearbeiten, genau Buchhaltung zu führen, Spenden pünktlich zu verdanken, Sitzordnungen sorgfältig zu erstellen und vieles, vieles mehr.....

András Kallay, unser damaliger Kommandant, hatte 1982, trotz kritischer Stimmen, den Mut, mit seiner Mannschaft diesen Anlass ins Leben zu rufen. Grund dazu war, eine finanzielle Grundlage für unsere sozialen Einsätze zu sichern. Ihm sei für diesen Entscheid herzlich gedankt, auch dafür, dass eine Tradition entstehen und der Anlass zu einem Familientreffen werden durfte, an welchem sich Jung und Alt unserer Freunde gerne treffen.

Ich freue mich, viele von Ihnen am 5. Februar begrüßen zu dürfen.

Antoinette Fierz, Kommandant

## SOMMAIRE

page

### Jeunesse

Les EMS travaillent avec la section de FR .....	3
Week-end national .....	4 s.

### St Jacques de Compostelle

SHOMS betreibt den Sanitätsposten .....	5 s.
Poste de secours du SHOMS .....	6 s.

### Vie des sections

Ausflug Cerebral in Bilder (Zürich) .....	8
Pèlerinage à Ars (Genève) .....	9
Pèlerinage de la section de Genève à Turin ...	9 s.
Les 25 ans de la section de Fribourg .....	10 s.
Prier-Témoigner 2010 à Fribourg .....	11 s.
Odile Ducrey (Valais) .....	12 s.

### Spiritualité

«Je crois en l'Eglise universelle» .....	13 s.
--	-------

### Aide et assistance

Ein Samstag im Materiallager .....	15 s.
Eine Dankeskarte aus Slowenien .....	16

**Responsable du journal:** Anne-Sophie Hamoir (journal1@shoms.ch pour l'envoi des textes, journal2@shoms.ch pour l'envoi des photos)

**Comité de rédaction:** Geneviève de Boccard, Anne-Sophie Hamoir et les correspondants des différentes sections

**Imprimeur:** Foyer-Ateliers des Préalpes, 1752 Villars-sur-Glâne

**Prochain délai de rédaction: début avril 2011**

## Les éclaireurs travaillent main dans la main avec la section de Fribourg

Les capes rouges et noires sont déployées dans l'«*aula magna*» de l'Université de Fribourg. Prier Témoigner 2010 est sous contrôle ! Même une souris n'échapperait pas à la vigilance des membres du Shoms. Les Cheffes de section en présence du Commandant dirigent l'opération avec une douce fermeté.

Les conférences suivent aux colloques animés par de brillants et passionnants intervenants. Les productions d'artistes de talent ponctuent l'événement. Le public est très attentif et s'enthousiasme facilement.

À 20h00 précises, les premiers chapeaux feutrés entrent en activité. Les dames sont heureuses de voir arriver leur fidèle renfort. Le rang des éclaireurs est discipliné. La Section de Fribourg est presque

au complet. Les EMS accomplissent leurs tâches sans rechigner et dans la bonne humeur.

Encore trois minutes avant le départ de la procession aux flambeaux ! Serein, le Commandant félicite chaque scout et adresse son plus cordial salut à tous les membres du SHOMS. Le Saint-Sacrement entouré par les aubes blanches et encensé par les thuriféraires rassemble une foule hétérogène. Les torches allumées signalent le départ de la colonne qui s'est formée devant l'«*alma mater*». Les dames du SHOMS, aidées des EMS, assurent la bonne mise en marche du cortège.

22h00, le sommeil gagne les esprits des plus jeunes participants. Des familles nombreuses rejoignent l'abri de la caserne de la Poya et celui



Les Eclaireurs de Malte en nombre!

de l'école du Jura, gardés jusqu'au petit matin par les éclaireurs. Grâce à la présence scout, quelques troubles sont endigués, ce qui vaut à la troupe la reconnaissance des bienveillants responsables des différents groupes. Le lendemain, une fois les familles parties, les éclaireurs remettent en ordre les quarante dortoirs des cantonnements. Rires et chants scouts égaient ces fastidieux travaux de rangement.

Le Chef de troupe  
Xavier Morard

## Week-end national

Lausanne 15h30. Nous sommes à la gare et attendons les invités. Ils arrivent, ils sont là : Fabien, Francisco, Loïc, Christophe et Cédric. Première rencontre pour certains, retrouvailles pour d'autres...

Sur le parking, l'atmosphère est déjà chaleureuse, propice à l'ouverture sur l'autre et à l'amitié. En cet instant, une certitude : peu importe le temps, le week-end sera beau.

16h00. Nous partons. C'est alors seulement que certains d'entre nous apprennent la destination : La Lenk, village des Alpes bernoises. Peu importait l'endroit, ils savaient qu'ils passeraient un bon moment.

Mais, tant mieux la place est belle : les mon-

dans lequel nous logeons. Là, nous faisons face à la logique impitoyable des tenanciers, à laquelle plusieurs d'entre nous seront confrontés : ne jamais, jamais !, se servir de salade avant le repas principal. Sinon l'ordre des choses, tel qu'il devrait être, se verrait alors dérangé et les conséquences, nous pouvons l'imaginer, seraient terribles... Bref, nous mangeons.

La soirée se prépare. Ce soir, ce sera loto ! Ou plutôt prétexte pour s'amuser... Mais il faut néanmoins reconnaître un vainqueur : Fabien, qui après deux cartons, deux double quines et une quine, s'en ira avec un sac, des lunettes, une montre et surtout, en tant qu'étudiant en comptabilité, avec la confirmation de son « feeling des chiffres », at-



Les participants au week-end national

tagnes nous entourent, l'air est bon, l'herbe semble fraîche, la pluie aussi...

Dès notre arrivée, nous prenons l'apéritif, parlons, rigolons. Tout un vocabulaire qui, une fois le week-end passé, nous semble beaucoup plus familier car répété.

Puis nous déjeunons à la cafétéria du centre

testant qu'il ne s'est pas trompé de voie.

La soirée arrivée à son terme, nous retrouvons nos chambres, chacune d'elle partagée par un invité et deux accompagnants.

7h15. Un son venu de nulle part nous parvient de plus en plus fort : le réveil ou la promesse d'une belle journée...

Il pleut. La course d'étape aura lieu à l'intérieur. Au programme, concours de poésie rabelaisien, suivi d'une pêche au biscuit et d'autres étapes originales. Le temps passe et l'on se rend compte qu'à La Lenk, il passe vite.

12h00. Il est l'heure de se requinquer et pout cela nous nous rendons au restaurant, généreusement offert par Mme Monique Pache. M. le Vice-Commandant Guido Stoeckli nous gratifie de sa présence.

Après le repas, une promenade autour du lac de La Lenk s'impose. Nous profitons pour nous imprégner de l'atmosphère bucolique bernoise. Mais cette activité plein air ne nous fait pas oublier ce que nous avons en tête : la soirée de ce soir, celle du samedi soir, plus réputée sous le nom de... la soirée Disco.

Tous dansent, invités comme accompagnants. S'enchainent les passes de rock'n'roll endiablées et à celles-ci, quelques heures plus tard, un sentiment de sommeil tel que les justes le connaissent.

Dimanche, dernier jour, déjà... Après la messe, nous nous rassemblons une dernière fois pour finir ce camp comme nous l'avions commencé : par un apéro.

Certains rentrent en voiture d'autre avec le bus. Nous nous disons au revoir. De retour à Lausanne, Fabien me propose de me ramener à Genève dans sa voiture. Nous nous quittons et utilisons le même terme, dans l'espérance de se revoir bientôt : merci.

Edouard Kaiflin

## **SHOMS betreibt vom 27.9.2010 – 03.10.2010 den Sanitätsposten in Santiago de Compostela**

Ein Heiliges Jahr feiert Santiago de Compostela jeweils dann, wenn der Namenstag des Stadtpatrons Apostel Jakobus auf einen Sonntag fällt. Dies war nach 2004 heuer wieder der Fall.

In den Heiligen Jahren erwartet man besonders viele Pilger und Besucher, weil während eines Jahres die Heilige Pforte für die Wallfahrenden geöffnet ist. Die Zahl der Pilgermessen wird demzufolge erhöht und im Kreuzgang der Kathedrale wird ein Sanitätsposten eingerichtet; man will auf den Ansturm ja vorbereitet sein.

Unter der Leitung von Friedrich von Toggenburg übernahmen Catherine Leroy-Beaulieu, Brigitte Morgese, Monica von Toggenburg, Pablo Sardonato de Leon sowie Eugen Huber am 27. September 2010 für eine Woche den Sanitätsposten von ihren Vorgängern, der kubanischen Assoziation. Vom galizischen Delegaten, Don Carlos Torres, in die Arbeit eingeführt und organisatorisch unterstützt, warteten wir alsdann auf «Kunden». Diese blieben am ersten Tag mit einer einzigen Ausnahme fern.

Mit der Zeit hatten wir dann doch immer mehr zu tun: Unter den mehreren Dutzend Pilgern,

um die wir uns kümmerten, waren solche mit einem Herzinfarkt, Unwohlsein, Schlangenbiss, Fussblasen, blutunterlaufenen Zehennägeln sowie einer mit verschluckten Geldstücken.

Schnell ernteten wir von allen Seiten höchste Sympathien, da wir nicht nur als medizinische Erstversorger, sondern immer wieder als polyvalente Hilfstruppe in Erscheinung traten. Täglich walteten wir in der Kathedrale nämlich als Auskunftspersonen, Absperrhelfer oder als Materialwachen. Wichtig war uns dabei immer, den SHOMS und die Schweiz international in positives Licht zu rücken.

Der Zusammenhalt in unserer Gruppe hätte besser nicht sein können. Die langen Arbeitstage, von neun Uhr morgens bis zehn Uhr abends, vergingen wie im Fluge. Und während des Nachtessens – ein frugales Pilgermenü mit Suppe, Salat, Fleisch und einer Flasche Wein – blieb immer wieder Zeit, den Tag Revue passieren zu lassen und nochmals über die Highlights zu sinnieren.

Zufälligerweise fand Anfang Oktober die internationale Wallfahrt des Ordens nach Santiago

de Compostela statt. Dies ermöglichte uns, den SHOMS von seiner besten Seite zu präsentieren. Selbst Seine Hoheit, der Grossmeister, konnte sich von den seit alters her bekannten Schweizer Tugenden überzeugen. Anlässlich einer Stippvisite beeindruckte er uns mit seiner spontanen und sympathischen Art. Am Ende bleibt allen zu danken, die zum Gelin-

gen dieses Auslandseinsatzes beigetragen haben. Besonders zu erwähnen sind hierbei Philipp Siedentopf, der im Vorfeld organisatorisch mitwirkte, und der Delegationsleiter Friedrich von Toggenburg.

Eugen Huber



Toute l'équipe suisse devant le poste de secours installé dans le cloître de la cathédrale et offert par Dona Maria del Rosario, 93 ans, à l'Ordre de Malte de Santiago

### **St Jacques de Compostelle: poste sanitaire du SHOMS**

Du 27 septembre au 3 octobre 2010, le SHOMS assure la permanence du Poste de Secours de l'Ordre de Malte, poste installé dans le cloître de la Cathédrale de St Jacques de Compostelle. Nous sommes une Année Jubilaire puisque la St Jacques en 2010 tombe un dimanche. Comme les pèlerins et visiteurs sont beaucoup plus nombreux à cette occasion, l'Ordre de Malte espagnol a installé ce Poste de secours dans l'enceinte de la cathédrale et des équipes de divers pays en assurent le bon fonctionnement. Quant à nous les Suisses nous succédons à un groupe de Cubains (dont le principal repré-

sentant ressemble à Morgan Freeman !). Notre équipe, sous la direction du médecin Friedrich von Toggenburg, se compose de deux infirmières, Monica von Toggenburg, Catherine Leroy-Beaulieu et de trois aides, Brigitte Morgese, Eugen Huber et notre traducteur Pablo Sandoz de Leon. Une chouette équipe. Le grand évènement qui attire les foules, c'est que pendant l'année Sainte on ouvre la Porte Sainte qui conduit directement au tombeau de l'Apôtre. Le marteau qui sert à cette ouverture est d'ailleurs exposé dans le musée de la cathédrale.



Les tireurs de corde du grand encensoir

Sous la houlette de Don Carlos, représentant de l'Ordre de Malte de la Galice, nous avons donc attendu nos premiers patients. Peu nombreux au début, cela changea bien vite - était-ce l'attrait des soins suisses, et nous avons vu défiler les malaises, imprudences comme cet enfant ayant avalé une pièce de monnaie, les pieds douloureux, même un infarctus que Friedrich et Monica ont immédiatement mis sous oxygène et perfusé en attendant l'ambulance devant le conduire à l'hôpital. Aussi les visiteurs intéressés par notre travail. Parmi eux, Dona Maria del Rosario, c'est elle qui avait financé ce Poste de secours. Charmante dame de 90 ans qui nous a tous émus. De même nous n'hésitions pas à offrir notre aide dans la cathédrale soit pour le service d'ordre, la surveillance ou les renseignements, ce qui nous a valu de nombreux amis notamment parmi les moines et les

tireurs de corde du grand encensoir. Spectacle merveilleux accompagné des grandes orgues et des voix masculines ou féminines chantant l'hymne de St Jacques. Un grand moment d'émotion.

Et puis, nous avons eu la chance d'être présents lors du pèlerinage international de l'Ordre de Malte, ce qui nous a valu une longue visite du Grand Maître et à chacun une magnifique médaille.

Donc, malgré les pluies diluviennes et le froid des derniers jours, malgré les longues journées de présence, cette semaine nous laissera un merveilleux souvenir, cela grâce à notre bonne entente, mais

aussi à la bonne organisation du séjour dont nous remercions notre chef Friedrich von Togenburg et Philipp Siedentopf.

Catherine Leroy-Beaulieu



St Jacques matamore qui surmonte l'autel et le tombeau du Saint de la cathédrale

## Ausflug Cerebral in Bilder (Sektion Zürich, März 2010)



Claudius



Anja  
Werner



Philippe



Gruppenbild

## **Pèlerinage à Ars, 23 octobre 2010 (section de Genève)**

Un groupe de Lyonnais vient en pèlerinage à Ars. Tous sont de bons chrétiens, sauf un vieillard venu « pour faire plaisir à la jeunesse ».

– « Allez à l'église, » dit-il à ses compagnons, « moi, je vais commander le dîner » ; puis, pris d'un remord soudain, il ajoute :

– « Ou plutôt non, j'irai avec vous, ce ne sera pas long ».

Juste au moment où ils entrent, le curé sort de la sacristie et passe dans le chœur. Il s'agenouille, se retourne, regarde dans la direction du bénitier, et du doigt, fait un geste pour appeler quelqu'un.

– « C'est vous qu'il demande », dit-on au vieillard éberlué. Timidement, celui-ci s'avance, tandis qu'un de ses compagnons, tout heureux, se dit :

– « Ça y est, il est pris ! »

Le curé lui serre affectueusement la main :

– « Il y a longtemps que vous ne vous êtes pas confessé ?

– Quelque chose comme 30 ans !

– Réfléchissez bien. Il y a 33 ans vous étiez à tel endroit.

– Vous avez raison, Monsieur le Curé.

– Alors, nous nous confessons maintenant, n'est-ce pas ? »

Sidéré, le vieillard n'ose refuser. Cette confession le transforme.



La section de Genève à Ars

## **Pèlerinage de la section de Genève à Turin**

Au mois d'avril 2010, la section de Genève a eu la chance de pouvoir organiser un exceptionnel pèlerinage à Turin à l'occasion de l'exposition du Saint-Suaire.

La dernière exposition eu lieu à Turin en l'an 2000 pour le Jubilé.

Une réplique du Saint Suaire est à Jérusalem pour ceux qui ne veulent pas

attendre l'an 2025 pour la prochaine exposition.

« Qui est l'homme du Saint Suaire ? » Cette question est posée depuis des générations, par des savants, par des experts de toutes origines, ou par des pèlerins dans le doute...

Les deux éléments les plus impressionnants de l'exposition à l'Institut pontifical Notre-Dame de Jérusalem sont une copie digitalisée du Saint Suaire, identique à celui qui est conservé à Turin, et une sculpture en bronze qui a réussi à reconstruire le corps de l'homme du

Saint Suaire, en trois dimensions. La sculpture présente pour la première fois le corps entier dont l'image est imprimée sur le linceul de Turin. L'objectif essentiel de cette exposition est d'aider les milliers de pèlerins à prendre conscience des souffrances du Christ telles qu'elles sont présentées dans les Evangiles et qui coïncident de manière surprenante avec les souffrances qui apparaissent sur le Saint Suaire.

Jocelyne Meyer de Stadelhofen

### **Les 25 ans de la section de Fribourg**

Pour marquer le 25<sup>ème</sup> anniversaire de sa fondation, la section du SHOMS Fribourg a organisé le 18 septembre 2010 une visite du musée de l'Ordre de Malte sis dans l'ancienne commanderie de Compesières (canton de Genève).

à bord d'un mini bus conduit avec autant de douceur que de sûreté par notre chef de section, Mme Madeleine Thiémard et son copilote, Mme Danielle Cottier.

A Genève nous fûmes chaleureusement ac-



La section de Fribourg en visite à Compesières

16 membres du SHOMS – parmi lesquels nous eûmes la joie de compter notre ancien commandant, M. Andras de Kallay ainsi que M. le Chanoine Jacques de Boccard – ont pris place

cueillis par notre ancien commandant Jean-Paul Santoni et son épouse avec croissants et petit café avant de nous diriger vers Compesières où Mme Michèle Zanetta, fondatrice et conser-

vateur du musée, nous présenta sa très belle collection d'objets-témoins en nous dressant avec une rare érudition une magnifique fresque historique de l'Ordre.

Nous nous retrouvâmes enfin autour d'un délicieux et très joyeux déjeuner au restaurant

Babel, établissement typiquement genevois, avant de reprendre la route sous la conduite de notre infatigable et très expert chauffeur.

Brigitte van der Straten

## **Prier Témoigner à Fribourg, 6 et 7 novembre 2010**

### **« Avec toi... Jour après jour »**

Tous les participants jeunes et moins jeunes, handicapés et bien-portants avaient été invités par l'abbé François-Xavier Amherdt, animateur wprincipal de ce week-end devenu au fil des ans un événement presque incontournable de Fribourg, à s'engager totalement dans ce thème : « Avec toi... Jour après jour ».

Quel cadeau royal le Seigneur ne nous fait-il pas ...

« Pour toi, qui suis-je? » nous demande le Christ qui veut être notre accompagnant, celui qui, avec nous, fait de chaque minute de notre vie le moment favorable pour Le rencontrer.



A l'écoute des conférenciers

Sœur Laetitia

Plusieurs intervenants sont venus témoigner de leur parcours spirituel: celui de Sœur Laetitia, religieuse du Verbe de Vie, a touché particulièrement les jeunes, car elle leur a montré que le Seigneur peut choisir des chemins bien tortueux pour inviter une âme à prendre conscience de Son existence et à Le suivre. Orpheline de père, pas voulue par ses parents, mais avec

plusieurs beaux-pères, sœur Laetitia a connu le tournant de sa vie à 18 ans, lorsqu'elle a accepté de se rendre, un peu forcée, à un festival de jeunes chrétiens. Elle a alors réalisé ce que le Christ peut représenter pour elle dans ces mots: « Il est avec moi jusqu'à la fin de ma vie ». Sœur Laetitia est actuellement responsable de l'Ecole d'évangélisation internationale pour les jeunes. Elle monte aussi des comédies musicales. Le samedi soir, elle a animé la veillée d'adoration à l'église Sainte Thérèse. Un temps de prière entrecoupé de silences qui a touché les participants à tel point qu'ils l'en ont remerciée spécialement le lendemain.

L'abbé Miserez, lui, est venu nous montrer que Dieu nous préfère à Lui-même, qu'il a besoin de nous et surtout qu'il nous aime comme nous sommes avec nos qualités et nos misères. « Etre tout pour Dieu ». Aucune personne au monde n'oserait penser qu'elle puisse être l'objet d'une pareille prédilection.

Quelques intervenants ont parlé de leur parcours spirituel à travers des expériences parfois douloureuses, mais qui les ont remis sur le chemin de la vraie vie. Ils y ont compris que l'important n'est pas de savoir plein de choses sur Dieu, mais de Le reconnaître là où l'on ne peut pas mentir à soi-même.

Mgr Labaky, originaire du Liban, vicaire général de l'évêque de Beyrouth, chapelain de l'Ordre de Malte, auteur de nombreux livres, est revenu avec d'autres mots sur ce merveilleux message de confiance que Dieu nous répète jour après jour : « N'aie pas peur ». Que ce soit à Marie, à Joseph, aux apôtres le sens est le même avec des mots parfois différents. Dieu nous donne

ce qu'il nous faut, alors que si souvent nous préférons demander ce qui nous plait.



Le repas à la mensa

Le week-end de Prier Témoigner 2010 s'est, comme toujours, terminé par la Célébration eucharistique, présidée cette année par Mgr Jean-Claude Périsset, remplaçant Mgr Grab empêché au dernier moment.

Les membres du SHOMS se sont dépensés sans compter pour assister des personnes en difficultés ou handicapées. A plusieurs reprises, des mères de famille avec leurs enfants ont été aidées pendant le temps du repas à la mensa. Les occasions ne manquaient pas de donner beaucoup... avec ce sourire accueillant qui fait autant de bien que la nourriture matérielle. Espérons que nous serons toujours plus nombreux et nombreuses à nous y engager. La richesse spirituelle que nous recevons à travers ce week-end si particulier, est pour nous un bagage intérieur qui nous accompagne tout au long de l'année. C'est peut-être difficile

d'en prendre conscience, car il faut participer pour comprendre ce cadeau merveilleux que le Seigneur nous offre chaque automne aux approches de l'Avent.

Jacqueline de Saint-Bon

## † Odile Ducrey



Odile Ducrey nous a quittés. Dans l'allée de la cathédrale de Sion, les pen-

sionnaires des foyers de Valais de Cœur qui la suivaient à sa dernière Messe, viennent de perdre une marraine très aimée.

Nous, ses amis bénévoles venions de comprendre son secret. Elle arrondissait les angles, ne mettait en lumière que les meilleurs moments. A son passage d'au revoir, la foule s'est effacée, comme en formation d'étoile.

Odile Ducrey, c'était 17 ans de présence et de tonicité auprès du Service Hospitalier de l'Ordre de Malte en Valais. Un tempérament, une voix. Son esprit de résistance est allé jusqu'au bout du cycle des fêtes : elle ne voulait pas les assombrir.

On espérait l'impossible rémission ! Le Ciel, à son départ, a viré au turquoise.

Son charme et son humanité nous étaient exemplaires. Esprit léger, âme profonde, Odile s'est

toujours démarquée par son chic, dans tous les sens du terme !

Au SHOMS elle était de la première heure et de toutes les heures ! Dès l'implication de son mari à la tête de la section valaisanne, Odile a su épauler et guider la communauté auprès de lui. Au cœur de ses préoccupations: le confort de chacun. Au foyer de Sierre, elle était la complice de chacun dans les folles parties de jass. Par grand vent, elle nouait rapidement les

écharpes autour des cous, savait abriter sous bâche le buffet de campagne qui s'envolait...

Ce 13 janvier 2011, la maladie a eu raison de sa résistance.

Ce ne sera plus jamais comme avant. Tonique et vibrante parmi nous, Odile demeure. Qu'elle nous accompagne encore longtemps.

Denise Guigoz

### **«Je crois en l'Eglise universelle»<sup>1</sup>**

Jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, on parlait généralement des «bons Allemands». La guerre franco-prussienne (1870), puis les deux Guerres mondiales, dont la seconde impliquait le nazisme, nous l'ont fait oublier. Mais depuis Adenauer et de Gaulle<sup>2</sup>, autrement dit depuis un demi-siècle, Allemands et Français sont amis et partenaires tout en conservant leur identité propre.

Il en va de même entre protestants et catholiques-romains<sup>3</sup> depuis le concile Vatican II et même avant<sup>4</sup>. Les uns et les autres ne sont plus prisonniers d'un système de pensée qui, suite au massacre de la Saint-Barthélémy par exemple, faisait décréter par le pape Grégoire XIII un jubilé d'action de grâce (!)<sup>5</sup> ou considérer par Luther et Calvin tout catholique-romain comme un adversaire et non comme un chrétien, alors qu'ils l'étaient tous trois...

Face au problème de la déchristianisation, bien que la défunte «chrétienté» ne soit pas forcément synonyme de christianisation, la division entre chrétiens (souvent davantage pour des raisons historiques que théologiques, selon le P. Louis Bouyer) est aussi absurde que dépassée. En 1973, Karl Rahner affirmait déjà que les différences confessionnelles relevaient plutôt de la doctrine officielle que du vécu des chrétiens<sup>6</sup>. Jean Delumeau, lui, nous rappelle à juste titre que des générations de chrétiens ont communiqué pendant plus de 1000 ans au corps et au

sang du Christ sans se soucier de «transsubstantiation» (catholique) ou de «consubstantiation» (luthérienne), termes issus de la physique aristotélicienne et assez éloignés des préoccupations de l'homme du XXI<sup>ème</sup> siècle. Idem pour la doctrine de la justification par la foi exposée par Luther et Calvin, sans rien dire de la «mythologie traditionnelle de la faute originelle»<sup>7</sup> et de certains autres dogmes de notre Eglise catholique-romaine que Newman lui-même n'hésitait pas à qualifier de «dogmes de luxe».

Même dépoussiéré depuis Vatican II, le byzantinisme doctrinal peut être un obstacle à l'unité des chrétiens et à la crédibilité de notre religion à l'ère atomique. Dans un monde devenant de plus en plus aréligieux («Le Fils de l'homme, quand il reviendra, trouvera-t-il encore la foi sur la terre?») et de plus en plus crédule (ceci expliquant cela), les chrétiens, s'inspirant d'une meilleure connaissance d'un passé commun tout de même millénaire et des formes non constantiniennes de l'Eglise primitive, doivent accorder une priorité absolue à ce qui les unit plutôt qu'à ce qui les sépare, ce qu'avait d'ailleurs déjà prôné au XVI<sup>ème</sup> siècle avec ses «Points fondamentaux» le catholique Erasme, rejoint par le protestant Castellion et, au XX<sup>ème</sup> siècle, par le patriarche Athénagoras.

Cette reconnaissance officielle de «l'unité dans la diversité», cette vérité polyphonique, consti-

tuent le grand défi des années à venir qui verront le 5<sup>ème</sup> centenaire de la Réforme. Un prochain pape ou un prochain concile<sup>8</sup> saura-t-il le relever?

Fra' Guy-Michel Lamy  
Aumônier du SHOMS

#### Notes

<sup>1</sup> Catholique signifie universel (de toujours et de partout).

<sup>2</sup> Un de ses petits-fils m'avait un jour raconté que se trouvait toujours dans l'ancienne propriété familiale de «La Boiserie» à Colombey-les-Deux-Eglises, une vierge rhénane offerte (merveilleux symbole !) par Adenauer à son grand-père.

<sup>3</sup> Nous n'avons pas le monopole du mot catholique. Anglicans et orthodoxes croient aussi «en l'Eglise catholique» (la leur). Par ailleurs, ceux qui refusent le dogme de l'infailibilité pontificale sont appelés

catholiques-chrétiens ou vieux-catholiques.

<sup>4</sup> Pionnier de l'œcuménisme, le P. Couturier créa ainsi en 1937 le «Groupe des Dombes», formé de théologiens catholiques et protestants mettant leurs connaissances au service de la réunification chrétienne.

<sup>5</sup> Il fit également frapper une médaille commémorative et illustrer l'évènement par une fresque de Vasari (l'inventeur du mot «Renaissance») au Vatican!

<sup>6</sup> Dans une conférence à l'université de Bonn.

<sup>7</sup> Jean Delumeau, Un christianisme pour demain: Guetter l'aurore, Le christianisme va-t-il mourir?. Paris (2004)

<sup>8</sup> C'est le vœu de Hans Küng, Mon combat pour la liberté: mémoires et Une vérité contestée: mémoires II: 1968-1980, Montréal: Novalis; Paris: Cerf (2006 et 2010)



La prochaine **récollecion du SHOMS** aura lieu au monastère des Dominicaines à Estavayer-le-Lac le **samedi 22 octobre 2011**, de 11h30 à 17heures (attention changement de date !).



## Ein Samstag im Materiallager von Guido Stöckli «Hilfe und Beistand»

Samstag, 23. Oktober 2010.

Es ist der 2. Einsatz der Sektion Bern. Wir treffen uns im Materiallager der „Sektion Hilfe und Beistand“ in Fribourg. Nachdem wir uns begrüsst, einen Kaffee getrunken und etwas Kleines gegessen haben, machen wir uns an die Arbeit im 1.

entwickelt sich eine sehr schöne Teamarbeit.

Nun ist es nicht nur die Arbeit, welche Spass macht. Nein, es ist gleichfalls das lockere Zusammensein. Wir arbeiten und reden gleichzeitig über dies und das. Um die Mittagsstunde machen wir ca. ½ Stunde Pause und diskutieren angeregt. Danach stürzen wir uns wieder in die



Einsatz Sektion Bern im Materiallager: Kleider sortieren

Arbeit:

Berufskleider sortieren ist heute das Hauptthema. Plötzlich ist alles, was uns Guido Stöckli auf unseren Wunsch delegiert hat, erledigt. Wir schauen herum. Haben wir etwas übersehen? Nein. Es ist alles gemacht. Es ist aber erst ca. 1.30 Uhr! Glücklich und zufrieden verabschieden wir uns voneinander.

Unser Sektionschef, welcher mit Guido

Stock. Die Stimmung ist gut, wir sind motiviert. Wir haben geplant, dass wir von 9.00 Uhr morgens bis ca. 15.00 Uhr arbeiten. Guido Stöckli hat uns dementsprechend Arbeiten delegiert.

Für mich als Betriebswirtin, u. a. spezialisiert auf Personalmanagement, entwickelte sich – wie auch schon bei unserem 1. Einsatz – ein interessantes Phänomen: wir organisieren uns selber. Ohne Absprache! Wir packen zu, wo es nötig ist. Wir sind effizient. Jeder sieht, was gerade zu tun ist und es





Eine wertvolle Zusammenarbeit

Stöckli alles vorbesprochen hat, kontrolliert noch, ob alles gut ist und schliesst das Lager. Diese Einsätze finde ich sehr schön. Wir haben es lustig miteinander und machen gleichzeitig etwas sehr wertvolles.

Michèle Garraux

### **Eine Dankeskarte aus Slowenien**

Die Sektion Hilfe und Beistand hat das gesamte Mobiliar geliefert für die Einrichtung einer Behinderten Werkstätte. Es sind total 16 behinderte Kinder und Jugendliche, die in dieser Werkstätte tätig sind.

“Liebe Freunde,  
 es gibt Hoffnung,  
 dass unserem Gott gefallen hat,  
 auf so eine einfache Art  
 zu uns zu kommen.  
 Wir glauben,  
 dass er immer noch kommt,  
 zu jedem von uns dorthin,  
 wo und wie wir sind.  
 Wir möchten unsere Dankbarkeit  
 dafür mit Euch teilen,  
 wünschen Euch gesegnete Weihnachten  
 und alles Gute im kommenden Jahr  
 2011.  
 Alle aus der Arche -  
 Barka Gemeinschaft Slowenien”

